David revisite
les plus grandes chansons de Johnny
et de son propre répertoire

Une transmission artistique émouvante !

DERRIÈRE L'AMOUR SANG POUR SANG LAURA
HIGH REQUIEM POUR UN FOU TU NE M'AS PAS LAISSÉ LE TEMPS
VIVRE POUR LE MEILLEUR UN PARADIS UN ENFER
OOH LA LA MA DERNIÈRE LETTRE OH ! MA JOLIE SARAH
L'ENVIE PÈRE DE PERSONNE ABOUT YOU
MIRADOR / TO HAVE AND TO HOLD DIEGO, LIBRE DANS SA TÊTE

Album disponible le 21 juin

EN TOURNÉE
DANS TOUTE LA FRANCE

Au nom du père et du fils.

Tel est ce **REQUIEM POUR UN FOU**, projet hors normes chargé d'émotion qui se décline sous la forme d'un premier album rassemblant seize titres emblématiques de **JOHNNY** et de **DAVID HALLYDAY** réorchestrés et chantés par David, et d'une tournée monumentale pour un show-performance croisant leurs deux univers. Qui d'autre que David Hallyday, 57 ans, à la fleur de l'âge, en pleine possession de ses talents vocaux et artistiques, compositeur de ***Sang pour Sang***, l'album le plus vendu de la carrière de Johnny, pouvait se montrer le digne héritier d'un répertoire ayant marqué plusieurs générations ? Le challenge était pourtant de taille : « *Mélanger nos deux mondes qui sont à première vue très différents, mais pas tant que ça finalement*, explique-t-il, *aborder un répertoire ayant touché tellement de gens et qu'ils aiment écouter en version originale, moderniser mes propres morceaux, tout cela représentait un énorme pari. Cela demandait un travail d'équilibriste pour modifier les chansons tout en gardant l'émotion intacte. Il fallait que ce soit réfléchi et en même temps que cela reste instinctif.* » Filmé dans une église, dans une lueur crépusculaire et recueillie, le clip du premier single, ***Requiem pour un fou***, musicalement subtilement modernisé par des volutes de synthés et une batterie ultra précise, donne le ton. Le clip du deuxième, ***Sang pour Sang***, (mêlant pour la première fois, dans un duo gravé sur disque, leurs deux voix), réalisé, comme le premier, dans une salle de billard, évoque à nouveau une filiation. Mais cette fois, entre David et son fils, Cameron, 19 ans, reprenant le flambeau d'une dynastie fabuleuse. Comme si les battements de leur cœur étaient aussi sur la même longueur d'ondes...

Le cheminement du fils pour endosser l'héritage artistique d'un père disparu le 5 décembre 2017, dessiner les contours de ce ***Requiem*** inédit et totalement fou, fut long. Il y eut d'abord un déménagement il y a deux ans au Portugal, où il vivait jusqu'alors, et la découverte, par hasard – mais David Hallyday, attentif aux signes, vous dira que le hasard n'existe pas – d'un disque dur contenant cinq titres composés en vue d'une suite à ***Sang pour Sang***, laquelle ne verra finalement jamais le jour. « *Mon père m'avait demandé de composer un nouvel album, et j'avais d'abord dit oui, plein d'enthousiasme. Puis j'ai réfléchi. Il pouvait trouver nombre d'autres compositeurs très talentueux, le marché du disque commençait à se tasser, et je n'avais pas envie de réaliser un album qui aurait moins vendu ou qui aurait été moins réussi. J'avais aussi ma carrière aux Etats-Unis.* » Parmi les morceaux déjà composés, ***Le plus heureux des hommes*** racontait l'histoire d'un homme qui perdait la foi et sombrait, avant de croire à nouveau en Dieu en rencontrant l'amour d'une femme. « *En écoutant cette chanson, que je trouvais belle, j'ai eu envie de réécouter mes propres morceaux des années 80, qui avaient un côté rock FM que je trouvais un peu vieillot. L'idée de refaire leurs arrangements pour les rafraîchir m'est venue, puis de revisiter aussi* ***Sang pour Sang*** *dont je suis très fier, et pourquoi pas, certains morceaux de mon père comme* ***Derrière l'amour***. » De fil en aiguille, de souvenir en souvenir, l'ébauche d'un album réunissant ses propres titres et les chansons de son père ayant bercé sa vie, lui vint à l'esprit. Comme la suite tant attendue de ***Sang pour Sang***, la reprise d'un dialogue entre un père et son fils, et un lien très fort au-delà de la mort... « *J'avais sorti une chanson en 2007 qui s'appelle* ***Père de personne****, et cela m'a rappelé une conversation que j'avais eue avec mon père à propos de son divorce avec ma mère. Il m'avait demandé comment je l'avais vécu. Et en retour, il m'avait confié qu'en se séparant, il avait craint d'être remplacé auprès de moi par un autre homme. Et j'ai beaucoup pensé à lui lorsque, moi aussi, je me suis séparé de ma première femme.* »

Autre synchronicité pour sceller le destin, l'écriture de son autobiographie, ***Mon meilleur album***, sortie en 2023 aux éditions du Cherche-Midi. « *Cela m'a obligé à partir dans cette zone de mon enfance, qui s'est construite autour de la musique et là, aussi, à convoquer de nouveaux souvenirs.* » Enfance *dingue, heureuse*, malgré la folie de ces années-là et le tourbillon des carrières respectives de ses père et mère célèbres, découverte d'une vocation artistique dès les premières manifestations de sa vie. « *Ma mère raconte, et j'ai tendance à la croire, que lorsqu'elle était enceinte de moi, je tapais du pied dans son ventre dès que mon père chantait* ***Aussi dur que du bois*** *(reprise en français de « Knock on wood ») en concert. Puis, à six ans, je savais déjà jouer de la batterie et composer des petits morceaux au piano, je ne sais même pas pourquoi, c'était juste une évidence.* » A 13 ans, en 1979, il fait la surprise à Johnny de l'accompagner à la batterie lors d'un concert au Pavillon de Paris, une expérience initiatique qui le marquera à jamais. « *Un énorme déclencheur pour moi, cette soirée : j'en suis sorti comme dans une bulle, comme drogué. Et, moi qui étais tout petit à l'époque, je voyais mon père comme un géant, avec une grosse voix lyrique. Lorsque je suis revenu à la vie normale le lendemain à l'école, j'ai repensé à ce moment. J'étais assez timide et réservé, mais dès que je me mettais à faire de la musique, je me transformais, je devenais quelqu'un d'autre et j'oubliais toutes mes peurs et toutes mes insécurités.* » Plus tard, après une carrière à succès aux Etats-Unis, le projet ***Sang pour Sang***, né en 1999, le rapproche à la fois professionnellement et personnellement de son père. « *Cela m'a permis de passer six mois avec lui, on n'avait jamais autant eu de moments ensemble tous les deux. Et on a beaucoup parlé musique, ce qui nous était rarement arrivés.* »

Hommage filial, challenge artistique, croisement de deux répertoires aux mêmes sources du rock'n'roll, même si goûts, générations et influences diffèrent, **REQUIEM POUR UN FOU** est d'abord une histoire de transmission. Et un récit familial « *Mon oncle, Eddie Vartan, était un grand musicien de jazz qui m'a transmis beaucoup de choses, ma mère aussi, évidemment, mon grand-père, George Vartan, était sculpteur, musicien et peintre de grand talent, ma grand-mère maternelle était aussi une femme forte, et toute ma famille s'est soudée autour de ces valeurs de transmission. L'empreinte de ce que nous laissons aux générations futures est très importante pour moi, et ce projet est aussi crucial pour moi artistiquement qu'humainement.* » Aux publics de Johnny et de David, soudés et unis, maintenant, d'accueillir ce **REQUIEM TOUR** qui s'annonce colossal, totalisant plus de 100 dates en deux ans à partir du 2 novembre 2024 dans toutes les plus grandes salles de France (dont les 12 et 13 novembre au Dôme de Paris), de Suisse et de Belgique, à l'émotion palpable et à l'implication unique.

Visuel généré en IA par Henri Gander pour @Sleak